Le géoportail de la MO : un outil devenu indispensable au sein de l'administration fédérale

Autor(en): **Nicodet, Marc**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cadastre : revue spécialisée consacrée au cadastre suisse**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-871609

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

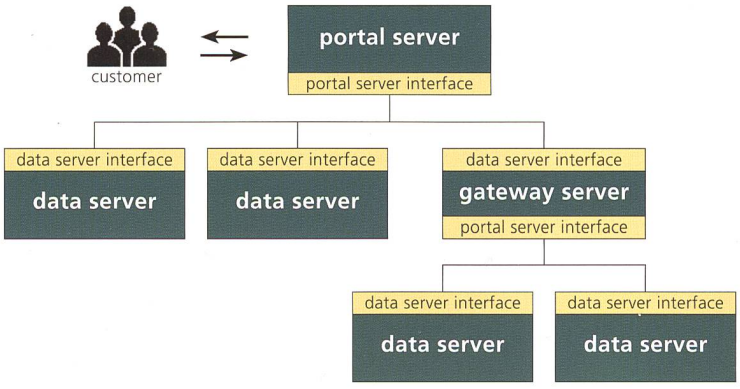
Le géoportail de la MO: un outil devenu indispensable au sein de l'administration fédérale

La Direction fédérale des mensurations cadastrales (D+M) a lancé en 2006, avec les services cantonaux du cadastre, un projet de portail unique permettant d'accéder aux données de la mensuration officielle sur l'ensemble de la Suisse. Pour l'instant, seule l'administration fédérale peut se connecter à ce géoportail. Cet article fait un bref historique du projet et tire un premier bilan après 2 ans d'utilisation.

En 2003 déjà, le «Groupe de Réflexion Datenabgabe und Gebühren» (GdR) s'était penché sur le problème de l'accès aux données de la mensuration officielle (MO). Sa conclusion était que la diffusion des données devait être réorganisée et fortement améliorée par la mise en oeuvre de géoportails régionaux ou cantonaux mis en réseau et accessibles au travers d'un portail national unique.
En décembre 2004, un mandat a été donné par la Direction fédérale des mensurations cadastrales (D+M) au bureau Dütschler & Naegeli (Thun) afin de tester la faisabilité de ce concept. Un projet pilote réunissant les cantons de Berne, Obwald et Vaud fut ainsi réalisé et les conclusions s'avérèrent tout à fait positives.
Cette vision du portail national unique correspondait également aux buts du programme e-geo.ch et à la demande toujours plus fréquente de clients intéressés à obtenir (ou au moins à pouvoir visualiser) les données de la MO sur l'ensemble du territoire helvétique (Swisscom, offices fédéraux, etc.).
Sur la base des études préliminaires précitées, la D+M a alors décidé en 2006 d'initier un projet pour réaliser ce portail national avec le soutien de la Conférence des services cantonaux du cadastre (CSCC).
Afin de s'affranchir dans un premier temps des problèmes liés aux émoluments et droits de mise à disposition des données, il a été décidé de se concentrer, pour la première étape du projet, uniquement sur la mise à disposition des données de la MO pour les besoins des services de la Confédération. Cela ne change en rien l'aspect technique du projet, mais devait donner du temps à un autre groupe de travail paritaire D+M–CSCC pour se pencher en détail sur l'harmonisation des émoluments dans la MO, avant que l'on puisse ouvrir le portail à tous les clients de la MO (2ème étape du projet).

Le but était donc de mettre à disposition des utilisateurs un géoservice permettant:
1) l'accès aux géodonnées de la MO et leur visualisation,
2) de commander et de distribuer les géodonnées de la mensuration officielle.

Les serveurs de géodonnées régionaux ou cantonaux ont été intégrés au projet partout où cela était possible. Là où ça n'était pas le cas, les données ont été livrées (au moins trois fois par année), enregistrées et gérées sur un serveur central de la Confédération (lui aussi intégré dans le réseau mis en place). On a ainsi pu assurer l'accessibilité à toutes les géodonnées de la MO disponibles sous forme numériques sur l'ensemble du territoire helvétique via un portail unique. Ce géoportail de la MO est en fonction depuis l'été 2008, une convention ayant été signée au préalable avec tous les cantons.
Ces conventions arrivant à échéance à fin 2010, la D+M a tiré, ce printemps, un premier bilan de ce projet pour savoir quelle suite donner à cette réalisation. Les cinq articles suivants présentent le point de vue des principaux utilisateurs du géoportail de la MO. Et, même si certaines améliorations (métadonnées, actualité, qualité et homogénéité des données) sont réclamées, le bilan global est extrêmement positif. La grande majorité d'entre eux considèrent cet outil comme indis-



Structure du réseau du géoportail

pensable, et il s'agit maintenant de pérenniser cette réalisation. Après avoir analysé si le géoportail national (élément central de l'INDG étudié et projeté dans le cadre d'e-geo.ch) ou une autre solution pouvait remplacer le géoportail de la MO, la D+M s'est rapidement rendue compte qu'à court terme aucune autre solution n'existe. Une nouvelle convention va donc tout prochainement être proposées aux cantons pour maintenir le géoportail de la MO en service tant qu'aucun autre portail national ne peut offrir les mêmes fonctionnalités.

Pour ce qui est de l'ouverture du géoportail de la MO à une plus large clientèle, les tractations concernant la mise en place d'émoluments harmonisés n'ont pas encore abouti. Il n'est donc pour l'instant pas possible d'élargir le cercle d'utilisateurs, même si de telles demandes arrivent régulièrement, et de plus en plus fréquemment (CFF, compagnies électriques, opérateurs téléphoniques, etc.), sur les bureaux de la D+M. Dans le même ordre d'idée, l'intégration du géoportail de la MO dans le portail de renseignement du système électronique d'informations foncières eGRIS est actuellement à l'étude avec les cantons (voir l'article dans «cadastre» 2 d'avril 2010, page 23).

Marc Nicodet
Direction fédérale des mensurations cadastrales
swisstopo, Wabern
marc.nicodet@swisstopo.ch